

## DEUX STATUETTES EN BRONZE DU MUSÉE DE PIROT<sup>1)</sup>

En 1957, Živojin Nikolić, le gardien de nuit de la manufacture de tabac „Nišavska dolina“, a apporté au Musée de Pirot un petit Héraclès en bronze, qu'il avait trouvé en 1939 à Mali Stol (Lužnica) près de Pirot dans les ruines de la vieille cité<sup>2)</sup>.

La statuette a 10 cm de hauteur. Elle est toute recouverte d'une patine verdâtre, qui a abimé et détruit les contours du visage. Héraclès a la tête allongée, un épais collier de barbe et semble avoir eu des moustaches. Des mèches bouclées sont visibles par endroits. Il a le front haut, un nez petit et régulier, les arcades sourcilières fortement accentuées. Les yeux n'ont pas été percés mais dessinés. Tous ces détails donnent à Héraclès une expression de raideur. D'après la position de la tête ainsi que celle du bras droit, dont la pliure du coude est indiquée et qui est étendu en avant, on peut constater que le regard suit le mouvement du bras. La main est démesurément grande aussi bien par rapport au bras qu'à l'ensemble du corps. Le pouce est écarté tandis que les autres doigts sont rapprochés et étendus. La main est tournée vers l'intérieur; le pouce est levé. Le coude gauche est plié de la même manière. Dans la main fermée, aux quatre doigts dressés et au pouce écarté, Héraclès tient un bâton. L'autre bout du bâton s'appuie sur le muscle du bras. Le bâton est noueux. Sur ce même avant-bras gauche est jetée une peau de lion dont les plis tombent en un riche drapé, avec sa tête, sa crinière et ses pattes: Les pattes de devant sont au-dessous de la tête, tandis que celles de derrière pendent un peu plus bas et sont plus grossièrement traitées. L'envers de la peau n'a pas été travaillé. La queue vient toucher la plante du pied gauche d'Héraclès. Au milieu du mollet de la jambe gauche la peau de lion est reliée à la jambe par un supplément d'ordre technique. Héraclès se tient solidement sur la plante du pied droit, tandis que la jambe gauche a le genou légèrement plié et s'avance un peu. Il s'appuie sur la terre par les orteils. La plante des pieds est grande et large. Les organes génitaux sont accentués. La musculature de la cage thoracique et du ventre est très marquée. L'épigastre est divisé en deux parties par une ligne verticale. La musculature du dos donne par son exécution l'impression d'un corps puissant presque

<sup>1)</sup> A cette occasion je tiens à remercier Mme Ljubica Zotović, assistante de l'Institut archéologique de Belgrade, pour les matériaux qu'elle a gracieusement mis à ma disposition.

<sup>2)</sup> „Sloboda“, journal local de Pirot, du 14. XII. 1957.

trapu. L'épaule gauche est plus haute que l'épaule droite et plus ronde. Les jambes sont fortes, et ont des mollets bien musclés. La musculature des bras est également accentuée (fig. 1).

Héraclès représenté comme un vieillard aux cheveux bouclés et à la barbe longue, avec un bâton et une peau de bête comme attributs, est un motif très fréquent dans l'antiquité. Tel est l'Héraclès de la Bibliothèque Nationale de Paris<sup>3)</sup>. Son bras droit est étendu comme chez le nôtre, tandis que de la main gauche, sur l'avant-bras de laquelle est

jetée la peau, il tient son bâton.

Par son attitude, ses attributs et sa barbe longue, l'Héraclès du Louvre correspond tout à fait à celui mentionné plus haut, avec toutefois un attribut de plus qui le caractérise. Son bras droit est étendu, et dans la main il tient un récipient qui manque dans notre cas<sup>4)</sup>. La statuette d'Héraclès du musée de Naples correspond à notre type<sup>5)</sup>. En territoire yougoslave, ce qui se rapproche le plus de l'Héraclès du musée de Pirot, est la statuette en bronze trouvée aux environs de Sisak. Celui-ci aussi est barbu, nu et très musclé. Il s'appuie sur la jambe gauche, tandis que la jambe droite est un peu en arrière. Il a une peau jetée par-dessus le bras gauche, comme celui de Pirot. Il tient son bâton de la même façon<sup>6)</sup>.

Héraclès au bâton est connu comme protecteur des voyageurs, qu'il préservait des

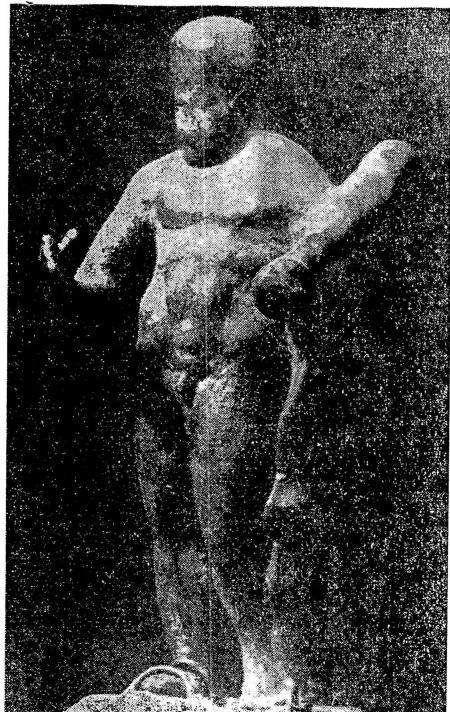


Fig. 1. Héraclès de Pirot.

dangers de la route. C'est la définition de Devambez pour un Héraclès d'Épire qui est représenté nu, en mouvement, tenant un bâton dans la main droite, qui repose sur son épaule droite et une peau

<sup>3)</sup> S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*. T. II, Vol. I, Paris 217, №. 3 (fig.); E. Babelon et J. A. Blanchet, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1895, 232, №. 556 (fig.).

<sup>4)</sup> Reinach, *op. cit.* 219, №. 7 (fig.).

<sup>5)</sup> Ibid., 218, №. 5 (fig.).

<sup>6)</sup> J. Brunšmid, *Antikni figuralni bronzani predmeti u Hrvatskom narodnom muzeju u Zagrebu*, *Vjesnik Hrvatskog arheološkog društva* XIII, 1913—1914, 233 (fig. 61).

de lion jetée sur le bras gauche. Les cheveux sont bouclés, la barbe aussi. D'autre part, Heuzey (*Mission de Macédoine*, № 133 et 141), suppose qu'il s'agit d'Héraclès ayant pour tâche de rassembler les bestiaux de Géryon<sup>7)</sup>. Si nous comparons l'Héraclès de Pirot à celui d'Épire, ces suppositions s'imposent comme deux interprétations possibles de notre Héraclès.

D'autre part le motif d'Héraclès Bibax, qui avant la période hellénistique n'était pas connu, est très fréquent dans l'hellénisme et au cours de la période romaine. Il était surtout représenté sur les gemmes et les statuettes en bronze, sous les traits d'un vieillard barbu, portant quelquefois une guirlande sur la tête. Son attribut permanent est le bâton, qu'il tient, soit dans la main, soit sur l'épaule<sup>8)</sup>. Ordinairement, il tient dans une main un récipient: cotyle, canthare ou patère. La peau de lion n'y manque pas non plus. Dans son catalogue des bronzes, H. B. Walters mentionne un Héraclès Bidax barbu et nanti de tous les autres attributs mentionnés ci-dessus: à la main droite il tient un bâton tourné vers le bas, à la main gauche il tient un cotyle et sur le même bras est jetée la peau<sup>9)</sup>). Au Musée Metropolitain de New York, on connaît deux statuettes en bronze d'Héraclès Bibax. Toutes les deux ont de longs cheveux bouclés et une barbe. Chez l'une, les muscles et le ventre sont très saillants<sup>10)</sup>.

L'Héraclès du Musée de Pirot est un vieillard aux cheveux bouclés et à longue barbe, portant le bâton et la peau de lion comme attribut d'Héraclès Bibax. La musculature est forte comme chez celui du Musée Metropolitain. D'autre part, la position de la main droite et le regard orienté dans la même direction indique que notre Héraclès tenait dans cette main un récipient. Sur la paume on ne voit aucune trace. On pourrait peut être supposer qu'il tenait le récipient du bout des doigts, et que celui-ci a été détaché sans laisser aucune trace sur les doigts. Évidemment ce n'est qu'un essupposition. Mais, en tout cas, même si l'on rejette cette donnée, notre Héraclès est assez proche du type d'Héraclès Bibax.

Le traitement assez grossier du corps et de la tête, la division assez sévère et la mise en relief de certaines parties du corps, ainsi que la barbe et les cheveux stylisés, rapprochent notre Héraclès du domaine de la sculpture religieuse romaine provinciale<sup>11)</sup>. Étant donné que la sculpture religieuse romaine est très attachée à ses modèles grecs, il faut chercher le modèle dans notre cas aussi, ou plutôt, le prototype

<sup>7)</sup> Devambez, *Grands bronzes du Musée de Stamboul*, Paris 1937, 71—81, T. XXI-XXIV.

<sup>8)</sup> Roschers *Lexicon*, s. v. Heracles (A. Furtwängler); Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, s. v. Hercules (Humbert).

<sup>9)</sup> H. B. Walters, *Catalogue of the Bronzes greek roman and etruscan*, London, 1899, 220, №. 1309 (sans image).

<sup>10)</sup> M. Bieber, *The Sculpture of the Hellenistic Age*, New York 1955, 140 (im. 577—578 et 580; 579).

<sup>11)</sup> M. Grbić, *Odabranja grčka i rimska plastika u Narodnom muzeju u Beogradu*, Beograd 1958, 77—83; 84; 94.

dans la sculpture grecque classique. A la fin du V<sup>e</sup> et au commencement du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le bâton et la peau de lion étaient déjà les attributs habituels d'Héraclès. Celui-ci est nu, souvent barbu, a le nez court et fort. Ce qui est déjà caractéristique de cette période, c'est l'accent mis sur la puissance, la licence effrénée et l'énergie<sup>12)</sup>. La position même de notre Héraclès, sa jambe gauche tendue et la droite au genou plié et projetée en avant, est assez semblable à la position de l'Héraclès Farnèse, la copie directe de l'Héraclès de Lysippe. Ce mouvement léger ou plutôt gracieux du torse, ainsi que le sentiment du mouvement dans toute l'attitude, et d'autre part, les bras musclés et toute la musculature accentuée, la mise en relief de la force et la façon identique du nez, permettraient de supposer que la statuette romaine d'Héraclès ait trouvé son prototype dans la sculpture grecque du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, c'est-à-dire dans la conception artistique de Lysippe<sup>13)</sup>.

La barbe et les cheveux fournis sont caractéristique de l'époque de Gallien. De même, la simplification des détails ainsi que la stylisation dans la sculpture religieuse romaine appartiennent au commencement du III<sup>e</sup> siècle<sup>14)</sup>. Les cheveux et la barbe de notre Héraclès tout en étant abondants, sont en réalité stylisés. Il faut songer que cette stylisation est peut-être dans une certaine mesure la conséquence de l'inabilité du maître, mais en principe, elle est la qualité distinctive du III<sup>e</sup> siècle, où, pour la troisième fois, on sent une forte influence grecque sur la sculpture religieuse romaine<sup>15)</sup>.

\* \* \*

Vers 1952, est arrivée au musée de Pirot, après avoir été découverte par hasard dans la localité de Gradić, une statuette en bronze représentant un jeune garçon ailé debout sur un globe. La hauteur de la statuette est de 16 cm, globe compris, et sans le globe de 14,5 cm. Elle est recouverte d'une patine verdâtre. Tout le personnage est légèrement penché en avant. De son pied gauche, il s'appuie sur le globe qui a 2,5 cm de diamètre. Ce pied sur lequel s'appuie le corps, probablement de toute sa force, a les orteils un peu écartés. La jambe droite est levée et en retrait, le genou légèrement plié. Le coude du bras droit est plié. Dans sa main serrée, il tenait un objet, dont la partie tenue par la main est conservée. Le bras gauche est tendu latéralement et par l'ouverture de la main serrée passait un objet qui était fixé verticalement dans la main. A l'ouverture de la main gauche, l'objet avait 0,5 cm de diamètre. Le devant du corps est assez aplati. Les organes génitaux sont accentués. Sur le dos, il a une paire d'ailes de grande envergure, repliées au bout et tournées vers l'extérieur. L'aile droite est fragmentée. La tête est recouverte du bonnet phrygien, qui couvre

<sup>12)</sup> Daremberg—Saglio, *op. cit.* s. v. Hercules (C. Humbert); Roscher, *op. cit.* s. v. Heracles (A. Furtwängler).

<sup>13)</sup> G. M. A. Richter, *Three Critical Periods in Greek Sculpture*, Oxford, 1951, 21; M. Bieber, *op. cit.* 37.

<sup>14)</sup> Grbić, *op. cit.* 80.

<sup>15)</sup> Ibid., 79.

la nuque, dont les cheveux sont longs et ondulés et tombent devant jusqu'aux épaules. Le bout du bonnet retombe en avant. Sur le front, le bonnet dessine un bord en forme d'anneau. Le visage est jeune, on peut même dire puérile, avec des traits accentués: des yeux en forme d'amande, gravés et non percés, un nez petit et régulier et une bouche gravée avec des lèvres peu accentuées (image 2—3).

Voilà quelques statuettes analogues à celle-ci. W. Gurlitt fait mention de plusieurs statuettes d'Érôs. Tous sont nus, se tiennent sur un pied, tandis que l'autre est tendu en arrière. L'un d'entre eux a la main gauche levée (Nº 23), tandis que sa main droite est tendue comme celle du nôtre. Les Érôs Nº 25 et 26 ont le pied gauche sur un globe, ce qui correspond tout à fait à notre cas, la position de leurs mains est également semblable autre que ceux-ci ont le bras droit levé et le gauche baissé. Presque tous ont des entailles dans les ailes. Le Nº 24 a dans la main gauche les restes de l'attribut. En ce qui concerne la coiffure, dans tous les cas les cheveux tombent librement en boucles sur les oreilles. Le Nº 24 a sur le front une touffe de cheveux, ce qui est caractéristique des Érôs, tandis que le Nº 26 a un ruban<sup>16)</sup>.

Comme nous voyons, nous pouvons attribuer à Érôs la statuette du musée de Pirot. Sa position caractéristique: la jambe gauche fermement appuyée sur le sol, tandis que la droite est rejetée en arrière, est sans doute la position d'Érôs. Les bras tendus, l'un en avant, l'autre de côté ainsi que les restes d'objets dans ses mains, montrent que notre Érôs avait aussi des attributs. Ceux-ci pouvaient être l'arc et la flèche, fréquents attributs d'Érôs depuis la période hellénique, puis la torche ou la lyre tenues par la main levée, et la fleur dans l'autre. Érôs peut



Fig. 2 Érôs de Pirot.

<sup>16)</sup> W. Gurlitt, *Antiké Denkmäler im Wiener Privatbesitze*, Archäologisch — epigraphische Mitteilungen, II, 1878, 152, Nº. 23—26.

aussi tenir une guirlande dans sa main levée<sup>17)</sup>). Wasser mentionne un Érôs qui en tant que maître du monde, est assis sur le globe terrestre et tient dans une main le gouvernail dans l'autre Niké. L'autre exemple est Érôs victorieux qui tient une palme dans une main et un disque dans l'autre<sup>18)</sup>). Notre Érôs se tient sur un globe. Il s'agit certainement du globe terrestre, et l'on pourrait peut-être admettre un Érôs maître

du monde et vainqueur, et dans ses attributs, il faudrait voir, en ce cas, la palme représentant un symbole de paix, le gouvernail avec lequel il dirige le monde, ou une arme avec laquelle il le protège.

Deux statuettes en bronze, l'une d'Osijek et l'autre de Vinkovci, sont territorialement les sculptures les plus proches de l'Érôs de Pirot. L'Érôs d'Osijek est appuyé du pied droit sur un socle monoxyle, tandis qu'il rejète la jambe gauche en arrière. Le bras droit est haut levé, comme le bras gauche de notre Érôs, tandis que l'autre est baissé et tendu. Il tenait probablement certains attributs. Il a des ailes et, ce qui est le plus important, le bonnet phrygien sur la tête, sous lequel on voit des boucles épaisses.

L'Érôs de Vinkovci est dans

la même position. Il n'a pas d'ailes, ce qui n'est pas extraordinaire, ni de bonnet phrygien, mais il a le globe comme piédestal<sup>19)</sup>.

Ainsi ces deux analogies viennent à l'appui de la constatation que la statuette de Pirot représente l'Érôs ailé, qui, en vainquer et protecteur du monde, se tient sur un globe terrestre.

Le travail est dans le style romain provincial, et reste assez primitif: la tête et le visage sont assez détaillés tandis que le corps est très schématisé et maladroitalement travaillé.

<sup>17)</sup> PWRE, s. v. Eros (Waser); Daremberg—Saglio, *op. cit.* s. v. Cupido (Max Collignon); Roscher, *op. cit.*, s. v. Eros (A. Furtwängler).

<sup>18)</sup> PWRE, loc. cit.

<sup>19)</sup> Brunšmid, *op. cit.*, 216—217, №. 21 (fig. 21); 218—219; №. 24 (fig. 24).



Fig. 3. Érôs de Pirot.

Le corps est plat, probablement fait pour être regardé seulement de devant, et il est dépourvu de tout détail de musculature. Pour ce type d'Érôs, l'auteur a connu le modèle de Praxitèle et de Lysippe<sup>20)</sup>, et puis à travers toute l'époque de l'Hellénisme et au cours de la période romaine. L'auteur a réussi à se rapprocher du modèle gréco-romain pour ce qui est de l'attitude générale du personnage, ainsi que pour la position des bras et des jambes de son Érôs, tandis que pour le modelé et les petits détails, il n'a pu surpasser ses médiocres aptitudes artistiques.

*Belgrade.*

*Sofija Kojic.*

---

<sup>20)</sup> Bieber, *op. cit.*, 144.